

Revue de presse PNRD & CNC _janvier 2025

10.02.2025

Avenue ID: 347
Coupures: 5
Pages de suite: 5

	21.01.2025	Le Franc-Montagnard Des haies pour le maintien de la biodiversité Tirage: 2'197	01
	21.01.2025	Le Franc-Montagnard Un détecteur de faons sous la loupe Tirage: 2'197	03
	09.01.2025	Le Franc-Montagnard Une action d'ampleur pour recenser les oiseaux de l'hiver Tirage: 2'216	05
	09.01.2025	Le Franc-Montagnard Le Parc du Doubs au service de la transition durable Tirage: 2'216	07
	09.01.2025	Le Quotidien Jurassien Davantage de mobilité et d'énergie au programme Tirage: 16'594	09



Des haies pour le maintien de la biodiversité

Silvia Freda

Entre 2019 et 2024, le **Parc du Doubs** a donné vie à 625 mètres de haies dans les Franches-Montagnes. Grâce à une étroite collaboration avec les agriculteurs, ces corridors naturels joueront désormais un rôle clé dans le maintien de la biodiversité.

Ces cinq dernières années, 625 mètres de haies, composées de 1600 arbres et arbustes, ont été plantés dans le district. «On y trouve du sureau noir, du cornouiller sanguin, des églantiers, des pommiers et des poiriers sauvages ou encore des mesquites» énumère, sans être exhaustive, Carine Heiniger, cheffe de projets Nature et médiatrice scientifique au **Parc du Doubs**. «Ces haies permettent de structurer le paysage tout en facilitant le déplacement de la faune sauvage. Elles offrent un refuge à une grande diversité d'espèces: oiseaux, papillons, insectes et petits mammifères comme le lièvre et l'hermine, qui se sont raréfiés.»

Démarche participative
Réalisé dans le cadre du projet «Petites Structures», achevé l'année dernière, ce chantier a été mené dans le cadre d'une démarche participative. «Nous avons travaillé avec les agriculteurs intéressés. Ils ont mis à disposition leurs terrains, leurs matériaux et souvent leurs bras» précise notre interlocutrice.

Cette collaboration s'est étendue à six exploitants des Franches-Montagnes,

répartis entre Les Genevez, Lajoux, Muriaux, Le Noirmont et Les Bois. «Pour les haies les plus longues, certaines entreprises ou des bénévoles ont également soutenu l'effort» ajoute Carine Heiniger.

Ces éléments naturels ont été pensés pour s'intégrer harmonieusement dans les paysages et pour respecter l'activité agricole. «Nous avons veillé à ne pas gêner les cultures, en évitant par exemple de créer de l'ombre sur les champs. Parfois, nous avons connecté des zones boisées, pour former un réseau d'habitats» note la spécialiste.

Autres aménagements Mais les haies n'ont pas été les seules structures à jouer un rôle dans ce projet. «Quatre-vingt-six tas de bois, 46 tas de pierres et deux mares ont complété le dispositif dans 15 domaines agricoles. Ces petits aménagements profiteront à une multitude d'espèces: lézards, salamandres, grenouilles, lichens et mousses, pour n'en citer que quelques-unes.» Sur le terrain, l'effet est déjà visible. Plusieurs agriculteurs témoignent de la plus grande présence d'hermines dans

leurs champs. «C'est une excellente nouvelle pour la lutte contre les campagnols, car ces petits carnivores sont de redoutables prédateurs» rappelle Carine Heiniger. En plus de soutenir la biodiversité, ces aménagements apportent un autre avantage aux agriculteurs. Les structures créées peuvent, pour certaines, donner droit à des contributions pour la mise en réseau ou comme surface de promotion de la biodiversité.

Initiative pleine de sens «Face aux effets du changement climatique, ces initiatives prennent tout leur sens. Les haies protègent les sols de l'érosion, les mares retiennent l'eau et maintiennent une humidité» mentionne Carine Heiniger. Le projet «Petites Structures» a pris fin en 2024, mais ses principes continueront de nourrir d'autres initiatives. «Cette année, nous pourrions encore intégrer quelques petites structures dans les pâturages boisés, notre nouvelle thématique, explique la médiatrice scientifique. Un autre projet portera sur l'eau, avec la possibilité de restaurer de nouvelles mares.»



Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine
Tirage: 2'197
Parution: quotidien

Page: 4
Surface: 33'027 mm²

Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
7c3cc0b5-48bc-43c5-900e-771313b79867
Coupage Page: 2/2



Des haies ont été aménagées dans le district, dans le cadre du projet «Petites Structures» mené par le Parc du Doubs.



Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine
Tirage: 2'197
Parution: quotidien

Page: 3
Surface: 49'063 mm²

Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: 509fbf5f-5638-4b99-a816-54e545bee18c
Coupage Page: 1/2

Un détecteur de faons sous la loupe

Randy Gigon

Le Parc naturel régional du Doubs, en collaboration avec l'agriculteur Thierry Froidevaux, mène une étude jusqu'en 2025 sur la protection du gibier lors des fenaisons. Ce travail porte sur le système de détection infrarouge qu'a acquis l'exploitant agricole de Sous-la-Neuvevie. Objectif: savoir si ce dispositif novateur s'avère utile pour la petite faune.

Chaque année ou presque, Thierry Froidevaux ne récolte pas que du foin. A son grand désarroi. Les griffes de sa faucheuse attrapent aussi des animaux, principalement des faons, mais aussi des lièvres et des oiseaux. Même quand il a fait appel à SOS Faons, qui a passé au peigne fin les 75 hectares qu'il exploite, l'agriculteur de Sous-la-Neuvevie (Saignelégier) a fauché un jeune cervidé qui était revenu sur place, après le passage des drones. D'où sa volonté d'aller plus loin. Non seulement afin de préserver le gibier, mais aussi pour disposer de fourrage exempt de toxines.

Etude jusqu'en 2025 Au début de l'année dernière, Thierry Froidevaux avait lancé un projet de financement participatif afin d'acquérir le dispositif Sensosafe, développé par l'entreprise autrichienne Pöttinger. Sensosafe? Des détecteurs infrarouges permettant d'alerter le paysan au volant de son tracteur, quand des variations de couleurs apparaissent dans ses champs.

Malgré l'échec du financement participatif, Thierry Froidevaux a tout de même décidé de faucher avec Sensosafe l'été dernier. Le dispositif,

installé de manière frontale et latérale, mesure 9 mètres. L'exploitant agricole le loue à Pöttinger et le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) participe à la location, fait savoir l'agriculteur.

Une convention unit en effet Thierry Froidevaux et le PNRD, depuis l'année passée et jusqu'à la fin 2025.

L'institution souhaite en effet étudier ce dispositif qui fait son apparition dans le Jura et en Suisse romande. «Nous chercherons à connaître son impact sur le gros gibier, mais aussi et surtout sur les plus petits animaux, comme les lièvres et les oiseaux nicheurs, sur le territoire des Franches-Montagnes. On n'a pas trop de données sur la petite faune» explique Lise Laville, cheffe de projet label et produits au PNRD.

Foins en juillet «Nous avons demandé à Thierry de prendre des notes lors des fauches» poursuit la responsable, qui précise que Sensosafe n'est pas appelé à remplacer les drones des associations, les deux techniques de prévention devant se compléter. Durant l'été dernier, Thierry Froidevaux a donc sorti feuilles et crayons pour prendre des notes... mais n'a pas eu de quoi écrire un roman! Le mauvais temps a en effet contraint les

agriculteurs à reporter les fenaisons au mois de juillet. «A cette période, tous les chevreuils étaient assez grands pour se sauver» rapporte-t-il.

Lentes fenaisons

L'agriculteur a toutefois pu se familiariser avec son nouveau «détecteur de faons», observant qu'il émettait une alarme deux à trois fois par hectare quand il coupait du «vieux foin», une fois tous les deux à trois hectares lors des regains. Avec ce système, faire les foins prend donc davantage de temps, ce d'autant plus que l'agriculteur indique qu'il ne peut pas rouler à plus de 10 km/h, s'il veut freiner à temps.

Le Taignon attend avec impatience les prochaines fenaisons pour tirer de nouvelles conclusions et remplir son carnet de notes. «Je me réjouis de voir cet été... si c'est meilleur!» déclare Thierry Froidevaux qui, à ce moment-là, pourra mettre en relation le coût et la plus-value du dispositif. Soucieux de préserver la faune lors des fenaisons, le PNRD et l'agriculteur de Sous-la-Neuvevie Thierry Froidevaux étudient l'impact du détecteur infrarouge Sensosafe sur le territoire des Franches-Montagnes. La période des tests porte sur 2024 et 2025.

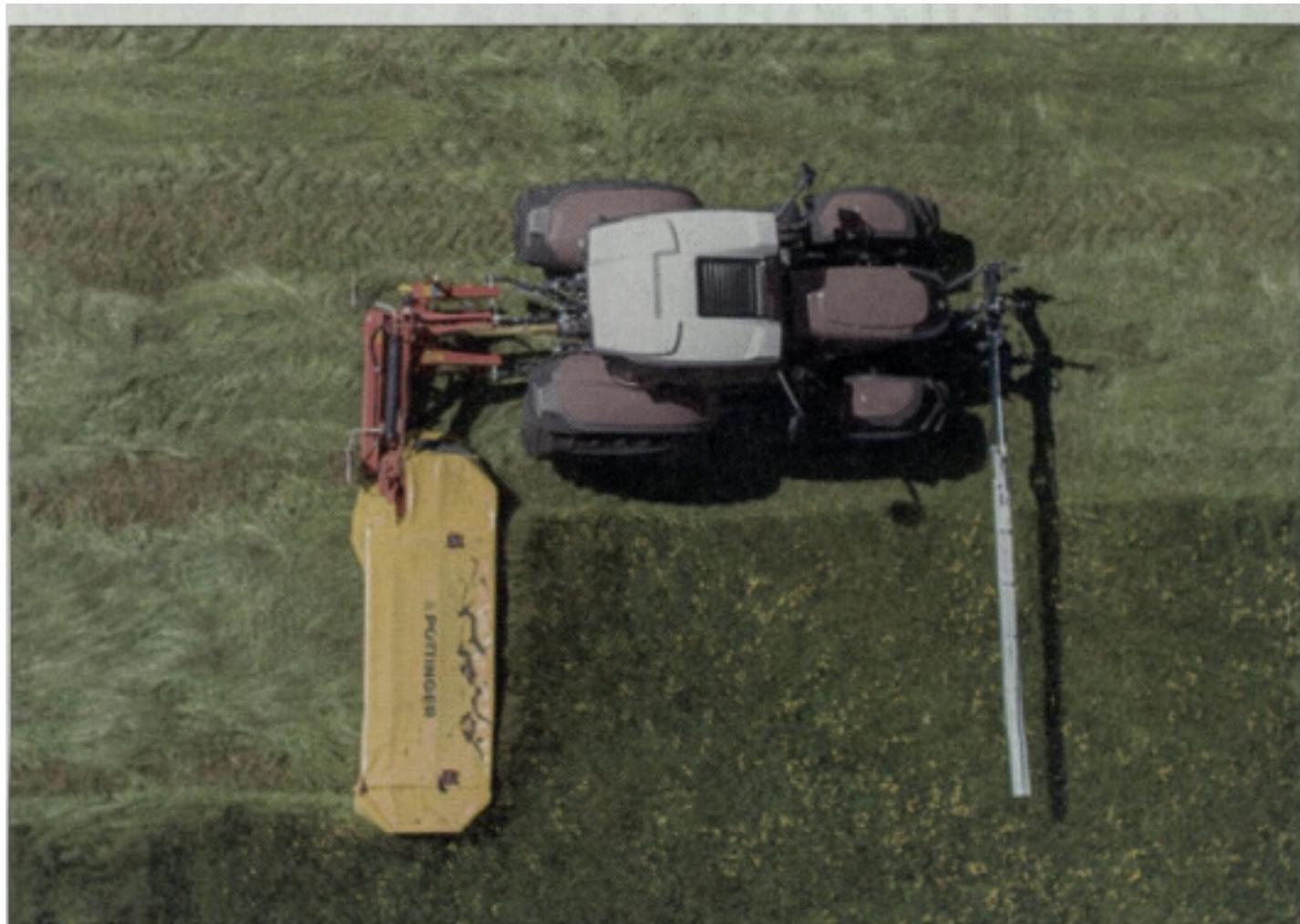


Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine
Tirage: 2'197
Parution: quotidien

Page: 3
Surface: 49'063 mm²

Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
509fbf5f-5638-4b99-a816-54e545bee18c
Coupage Page: 2/2



Soucieux de préserver la faune lors des fenaisons, le PNRD et l'agriculteur de Sous-la-Neuvevie Thierry Froidevaux étudient l'impact du détecteur infrarouge Sensosafe sur le territoire des Franches-Montagnes. La période des tests porte sur 2024 et 2025.



Une action d'ampleur pour recenser les oiseaux de l'hiver

Silvia Freda

BirdLife Suisse lance dès demain l'opération Oiseaux en hiver, étendue pour la première fois à toute la Suisse. Dans les Franches-Montagnes, aucune action collective n'est prévue. A chacun de participer librement. Martial Farine, président de l'association franc-montagnarde d'études et de protection des oiseaux Le Pèlerin, explique les enjeux.

Les jours rallongent, et les oiseaux s'activent. Dans les Franches-Montagnes, c'est le moment idéal pour les recenser. «Les arbres dépouillés facilitent leur observation» souligne Martial Farine, des Bois. «Une raison de plus pour rejoindre l'action Oiseaux en hiver, que nous avons relayée à nos membres. Chacun est libre d'y participer, aucune initiative collective n'étant organisée par Le Pèlerin.»

Espèces selon le milieu Lancée il ya cinq ans en Suisse centrale, cette opération repose sur une méthode simple: choisir une heure, noter les espèces observées autour de soi, puis transmettre les données en ligne sur www.oiseauxenhiver.ch. «Avec un crayon, un papier et une paire de jumelles, on peut déjà faire beaucoup. Les espèces hivernales, comme les mésanges ou les pinsons, sont faciles à identifier» rassure le Rudisylvain. Dans les Franches-Montagnes, les observations vont dépendre du milieu et des ressources alimentaires disponibles. «Dans le domaine bâti, les mangeoires attirent fréquemment des mésanges charbonnières, bleues, noires et nonnettes» explique le passionné d'ornithologie. Dans les hameaux, bruants jaunes, verdiers et

bouvreuils se montrent, «à condition que les points de ravitaillement soient bien fournis». Les plus chanceux pourraient même apercevoir un pic mar ou une sittelle.

Dans les forêts, grimpeaux, mésanges à longue queue et divers passereaux évoluent discrètement. Quant aux rives du Doubs ou au lac de Biaufond, ce sont des sites d'exception. «On y observe des canards colverts, des martins-pêcheurs, des grèbes castagneux, des hérons, voire des aigrettes» relève Martial Farine. 11 rappelle toutefois qu'en hiver, il est inutile de se repérer aux chants des oiseaux. «Car leurs vocalises sont réservées à la reproduction et à la défense du territoire. Pendant la saison froide, leur priorité est la recherche de nourriture.»

Pour le passionné d'ornithologie des Bois, l'initiative de BirdLife vise un double objectif: sensibiliser à la biodiversité et inciter à redécouvrir les richesses naturelles des régions. Si l'association Le Pèlerin ne prévoit aucune sortie ou formation dans le district cette année, elle envisage d'organiser des actions similaires à l'avenir, en collaboration avec le **Parc du Doubs**, et peut-être d'autres associations.

Intérêt éducatif et scientifique Quoi qu'il en soit, Martial Farine se veut rassurant pour les débutants: «L'identification peut sembler intimidante, mais les espèces hivernales sont faciles à reconnaître. Il faut commencer par les oiseaux communs, comme les mésanges ou les pinsons, et utiliser des guides ou applications pour affiner ses observations. Le Guide Ornitho reste une référence incontournable». Pourquoi participer? «L'intérêt est à la fois éducatif et scientifique. Les données récoltées sur plusieurs années permettent de suivre l'évolution des populations d'oiseaux» indique le président du Pèlerin. «Si l'on constate une baisse de certaines espèces, cela reflète souvent un problème environnemental. Mais pour cela, il faut des données solides et répétées. Une seule action isolée n'aura pas d'impact significatif.» L'opération Oiseaux en hiver se déroule de demain à dimanche. Le principe: prendre du temps pour recenser les oiseaux, avant de communiquer ces données.



Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine
Tirage: 2'197
Parution: quotidien

Page: 2
Surface: 39'858 mm²

Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
31944a1b-b4db-4f70-88ea-90c54bcd762
Coupure Page: 2/2



⋮ opération Oiseaux en hiver se déroule de demain à dimanche. Le principe: prendre du temps pour recenser les oiseaux, avant de communiquer ces données.



Le Parc du Doubs au service de la transition durable

Dans le cadre de son nouveau programme, qui couvre la période 2025-2028, le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) se lance dans un nouveau domaine d'activité qui consistera à accompagner, informer et sensibiliser la population dans ses efforts d'adaptation à une approche plus durable de la mobilité et de la consommation d'énergie.

Un chef de projet a été engagé par le Parc du Doubs pour animer ce nouveau secteur d'activité. Il s'agit de Raphaël Büschi, qui a obtenu un master en études de durabilité à l'Université de Lausanne et qui a travaillé au sein du département de l'urbanisme et de l'environnement de la ville de Delémont. L'habitant de Movelier vient d'entrer en fonction à son nouveau poste qu'il occupera à 70%.

Rôle de conseils « Pour l'instant, nous n'avons pas encore de projets concrets sur la table » explique Régis Borruat, directeur du PNRD. « Notre rôle consistera avant tout à aider nos partenaires que sont les communes et les collectivités ainsi que le grand public à gérer leur transition vers une

utilisation plus durable des transports et de l'énergie.» Cette aide devrait notamment se concrétiser par de futures campagnes d'information et de sensibilisation, dans lesquelles des conseils concernant la mobilité douce, l'utilisation des transports publics et du covoiturage devraient figurer en tête de liste. Le parc est déjà en relation avec de nombreuses organisations qui s'occupent de ces sujets au niveau national, comme l'ATE, ou régional comme arcjurassien.ch. En matière d'énergie durable, le PNRD n'a pas les moyens suffisants pour s'engager concrètement dans des projets de rénovation de bâtiments ou de construction de centrales solaires ou éoliennes, mais il pourra soutenir les projets des communes en les

mettant en relation avec les producteurs et fournisseurs d'énergie ou encore avec des bureaux d'études.

Favoriser le réseautage Il pourra aussi les informer sur les possibilités d'obtention des différents labels énergétiques. Le PNRD pourra ainsi utiliser son vaste réseau de partenaires et son important carnet d'adresses pour favoriser les échanges d'informations et éventuellement de futurs projets en commun. Ce qui est certain pour Régis Borruat, c'est que le terme de durabilité sera le maître-mot du nouveau programme du Parc du Doubs, dont l'une des ambitions est désormais de contribuer le plus activement possible aux transitions énergétiques qui nous attendent, (tl)

Le Franc-Montagnard
2900 Porrentruy
032/ 465 89 39
<https://www.franc-montagnard.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine
Tirage: 2'197
Parution: quotidien



Page: 4
Surface: 40'296 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
8f9a3225-5f01-494a-8861-b49f36e1850a
Coupure Page: 2/2



La promotion du covoiturage, des transports publics et de la mobilité douce fait partie du nouveau programme du Parc du Doubs. La promotion de la durabilité en matière énergétique fera également partie de ses missions durant les quatre prochaines années.



Davantage de mobilité et d'énergie au programme

PARC DU DOUBS Le programme 20252028 du **Parc du Doubs** ajoute un nouveau thème de travail: celui de la mobilité et de l'énergie. Si cette thématique s'éloigne quelque peu de la protection de la nature, elle reste totalement liée «à l'économie durable et au tourisme, qui sont des missions des parcs nationaux», indique le directeur Régis Borruat.

Ce pôle mobilité et énergie ne se veut pas technique, car «le parc n'est pas là pour se substituer à des bureaux techniques, reprend le directeur. Nous voulons davantage nous tourner vers l'information et la sensibilisation concernant la mobilité douce, les énergies renouvelables et les économies d'énergie.»

Rendre les sites touristiques accessibles

Pour développer cette thématique, le **Parc du Doubs** a engagé un nouveau chef de projet, Raphaël Buschi, qui a obtenu un master en études de durabilité. Comme les autres chefs de projets de l'institution, son rôle sera de travailler avec les différents acteurs de la région pour favoriser la mobilité douce et les énergies renouvelables. D'un point de vue touristique, Régis Borruat cite notamment la problématique «du dernier kilomètre menant aux sites touristiques, souvent difficilement faisable en transports publics. On ne pourra rien faire seuls, mais nous pourrions apporter notre contribution pour divers projets», prévoit-il. Les parcs peuvent être «des zones d'expérimentation pour des projets», ajoute le directeur, qui mentionne notamment une possible mise en place d'un service de vélos en libre-service.

Énergies renouvelables et protection de la nature Du côté de l'énergie, les actions du parc seront «coordonnées avec les objectifs des plans climats cantonaux», s'attend Régis Borruat. Pour autant, les objectifs des énergies renouvelables sont parfois en contradiction avec les objectifs de préservation de la nature. Comment le **Parc du Doubs** va-t-il gérer l'opposition de ces deux thématiques? «Ces questions dépassent totalement les parcs. Notre but n'est pas de prendre position en cas de conflit, mais plutôt de faire dialoguer les différents acteurs et de créer des discussions», répond le directeur. Le parc aimerait rendre ses sites touristiques plus accessibles en transports publics, comme l'étang de la Gruère.

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont 1
032/ 421 18 18
<https://www.lqj.ch/>

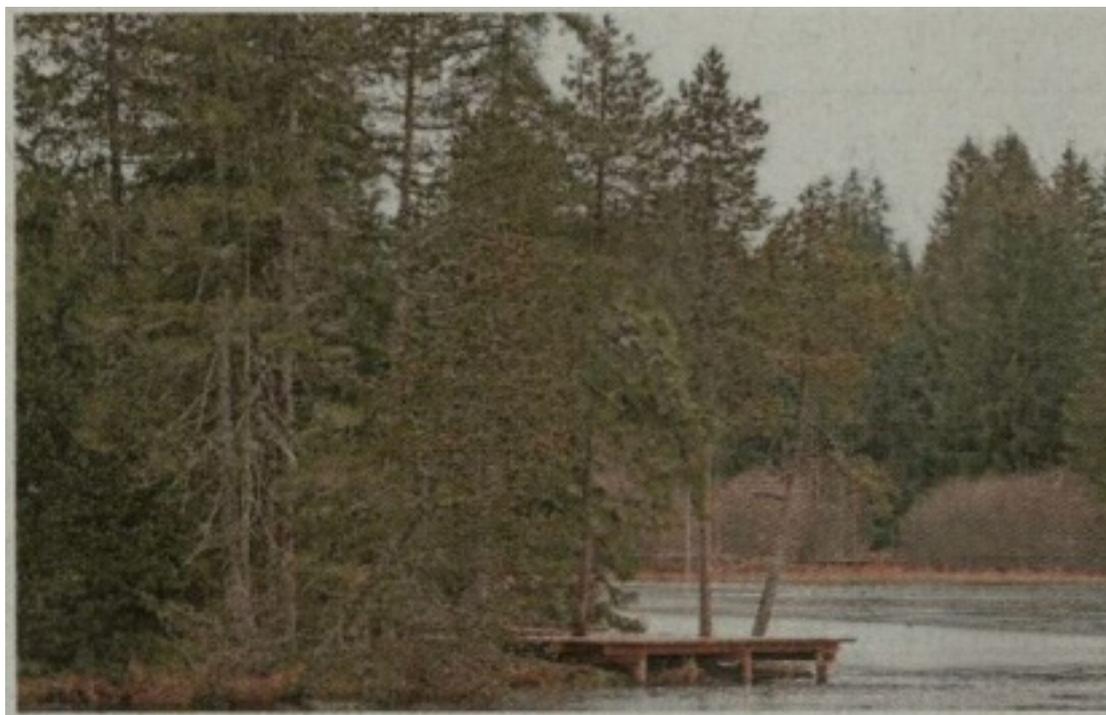
Genre de média: Imprimé
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine
Tirage: 16'594
Parution: quotidien



Page: 6
Surface: 24'382 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
e769f79f-f3dd-42f7-b95c-4439d4800b51
Coupage Page: 2/2



Le parc aimerait rendre ses sites touristiques plus accessibles en transports publics, comme l'étang de la Gruère. archives olivier noillon



Reportage sur les sources et leurs petits habitants dans le cadre de l'émission « Les animaux de la 8 » diffusée le 12 janvier 2025 sur C8.

Reportage à voir à partir de 20'20''.

Lien vers le reportage : https://www.canalplus.com/ch/divertissement/les-animaux-de-la-8/h/6565582_50013